



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°18/2025  
Dimanche 13 avril 2025 – Dimanche des Rameaux et de la Passion – Année C

## HUMEURS

### ÉPHEMERE MAIS INFINI...

*Mercredi, un client du Restaurant l'Éphémère a offert à nos stagiaires et ceux qui ont le privilège de les accompagner ce poème-hommage...*

Éphémère cuisine et service...  
Mais durables connaissances.  
Reconnaissance des esprits des corps fragiles.

Remercions les anges philanthropiques...  
Saluons le travail de Père Christophe.  
Remercions les bénévoles, formateurs, amis et donateurs.

Respect pour ce petit paradis,...  
Où le bonheur d'être est intense,  
Et où les rencontres réaniment la compassion.

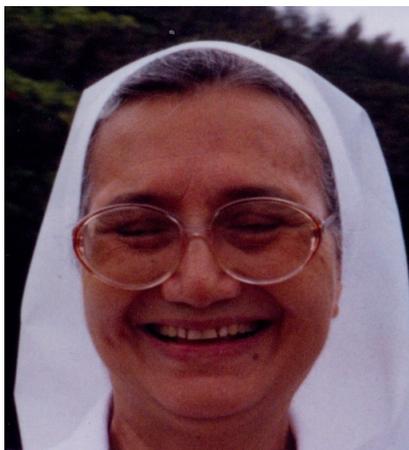
Tel un éphémère papillon qui s'envole en joie,  
Nos bienveillants serveurs et cuisiniers sont valorisés  
Ils deviendront des modèles pour des gens en désespoir.

Votre Humble Serviteur...  
Henri BRILLANT Heineere  
Mercredi 9 Avril 2025...  
À Midi le Juste !

## CARNET DE VOYAGE...

### DEPART DE SŒUR MARGUERITE ANERAUT POUR LA MAISON DU PERE

Sœur Marguerite ANERAUT, sjc, s'est envolée vers la maison du Père ce jour à 90 ans et après 62 ans au service de l'Église en Polynésie. Des Marquises à Raiatea en passant par Tahiti, elle a enseigné la jeunesse polynésienne, dont de nombreuses années au service des jeunes de la Fraternité Chrétienne des Handicapés. Humble et discrète mais tenace dans ces engagements. Elle nous laisse un témoignage de foi et de persévérance extraordinaire.



ANERAUT Marguerite (Sœur Marie). (1935-2025). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née en 1935. Arrive à Tahiti en 1963. À compter du 18 septembre 1964, elle est autorisée à enseigner dans les classes primaires de l'école des Sœurs à Atuona. Travaillera de nombreuses années à la fraternité chrétienne des Handicapés, avant d'être nommée à Raiatea. Sa santé déclinant, elle revient à Papeete à la maison de retraite des Sœurs. Elle décède le 10 avril 2025 à Papeete. Ses funérailles sont célébrées à l'église Maria no te Hau de Papeete le lundi 14 avril 2025. Elle est inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

À la communauté des Sœurs de Saint Joseph de Cluny, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

- Dimanche 13 avril à 18h : messe pour le repos de son âme à la Cathédrale
- Lundi 14 avril à 9h : funérailles à l'église Maria no te Hau.

© Paroisse de la Cathédrale – 2022

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

### PRIONS « NOTRE PERE » POUR LA JUSTICE

Vendredi 4 avril dernier s'est achevée l'Assemblée plénière des Évêques de France. Le Président, M<sup>gr</sup> Eric de Moulins-Beaufort, a prononcé le discours de clôture (le dernier, puisque son mandat s'achèvera en juin prochain).

Durant ces six dernières années, les évêques, conseillés par des experts, ont pris le temps de participer à des discussions, réflexions, recherches de dispositifs d'écoute, d'accompagnement et de réparation auprès des victimes



N°18  
13 avril 2025

sur les violences commises au sein de l'Église (violences sexuelles, spirituelles, harcèlement...), surtout les enfants et les jeunes mineurs, mais aussi les adultes abusés. Dès le début de son discours, M<sup>gr</sup> Eric, se référant à la session d'évaluation et de perspective suivie par les évêques, a déclaré :

« *Nous en sommes sortis avec une profonde gratitude pour les personnes victimes qui ont accepté de travailler avec nous, avec le désir de trouver les moyens d'une proximité avec ceux et celles qui ne peuvent nous faire confiance, renforcés dans la volonté d'œuvrer pour **que l'Église, la nôtre, qui est d'abord celle de Jésus-Christ, ne soit pas une terre de violence, mais une terre de vie, de paix et de joie, et pour cela, plus humblement, une terre de rencontre dans la vérité et la justice***<sup>1</sup>. »

Notre monde a bien besoin de Justice.

En guise de méditation et de prière, je vous propose de prier un « **Notre Père** » pour la Justice.

Dominique SOUPÉ

**Notre Père** qui prend toujours la part des faibles, des impuissants, des pauvres, des abandonnés, des malades, des anciens, des très jeunes, des enfants à naître et de ceux qui portent le poids du jour, victimes des circonstances.

**Qui es aux Cieux** où tout sera inversé, où les premiers seront derniers et les derniers, premiers, mais où tout sera bon.

**Que Ton Nom soit Sanctifié**, puissions-nous toujours reconnaître ta Sainteté, accepter que tes Voies ne soient pas les nôtres et tes Critères différents. En révéant ton Nom nous voulons être tirés de l'égoïsme qui nous empêche de voir la souffrance de notre voisin.

**Que Ton Règne vienne**, aide-nous à créer un monde où en dépassant nos propres besoins et nos blessures, nous pratiquerons la justice, aimerons tendrement, et marcherons humblement avec Toi, ensemble.

**Que Ta Volonté soit faite**, ouvre notre liberté que nous Te laissions entrer pour partager tes Sentiments, pour laisser circuler ta Vie en nous, pour aimer sans distinction et comme Toi avec un Amour préférentiel pour les pauvres.

**Sur la terre comme au Ciel**, que l'œuvre de nos mains, nos temples et nos organisations soient des reflets de ta Gloire afin que la joie, la bienveillance, la tendresse, et ta Justice prédominent au sein de toutes nos structures sur la terre.

**Donne-nous** la vie et l'amour, apprends-nous à tout accueillir comme un don. Aide-nous à reconnaître que nous n'avons aucun droit et que nous devons partager, parce que nous avons reçu. Fais-nous comprendre que de notre générosité envers les plus pauvres dépend notre propre santé.

**Nous**, le vrai nous qui embrasse tous les humains, qui inclut tous ceux et celles qui sont en dehors de notre circuit étroit ; donne à tous également.

**Aujourd'hui**, pas demain. Ne nous laisse pas reporter notre action à un avenir indéfini, attitude qui nous permet de nous justifier face à l'injustice.

**Notre Pain quotidien** pour que chaque individu puisse avoir accès à une nourriture suffisante, à l'eau potable, à l'air pur, et ait la possibilité de recevoir des soins médicaux, de bénéficier d'une éducation de qualité pour ainsi bénéficier d'une vie saine. Apprends-nous à partager notre nécessaire et non seulement nos surplus.

**Pardonne-nous nos offenses**, pardonne notre aveuglement, notre égocentrisme, notre racisme, notre sexisme, et notre tendance incorrigible à nous préoccuper seulement de nous-mêmes et des nôtres. Pardonne-nous de regarder les informations sans jamais prendre action.

**Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés**, aide-nous à pardonner à ceux qui nous font des représailles. Aide-nous à calmer nos esprits, à ne pas devenir amers avec l'âge, à pardonner les parents et les systèmes imparfaits qui nous ont blessés, maudits, et ignorés.

**Et ne nous soumet pas à la tentation**, ne nous juge pas seulement sur notre service auprès des affamés, de ceux qui sont nus, des malades, ou sur nos efforts pour rectifier les systèmes qui sont responsables de la pauvreté, qui créent des victimes. Épargne-nous cette épreuve car personne d'entre nous ne peut tenir devant les exigences évangéliques. Donne-nous plutôt le temps de changer nos façons de faire, de nous convertir de notre égoïsme et de transformer nos organismes.

**Mais délivre nous du mal**, c'est à dire, de l'aveuglement qui nous empêche de changer et de rompre avec des systèmes anonymes qui nous permettent de ne pas voir qui profite moins ou davantage. **Amen**<sup>2</sup>.

© Paroisse de la Cathédrale – 2022

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### QUAND VOUS PRIEZ...

Après l'aumône et le jeûne, arrêtons-nous cette semaine sur la prière, la respiration de notre âme ! Les disciples voyant Jésus prier lui demandèrent : « *Apprends-nous à prier !* ». Nous pourrions nous aussi lui adresser pareille demande. Voici quelques pistes que, par l'Église, il pourrait nous offrir. La première piste : toute prière Chrétienne est sûre d'être exaucée. C'est Jésus qui nous l'enseigne : « *Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé* » (Mc 11,24). Il est fort probable que nous

allons sourire et soupirer en pensant : ce n'est pas vrai. Tant de fois on a demandé sans être exaucé ! Pourtant, l'enseignement de Jésus est clair : « *Croyez !* ». Jésus était lui-même à plein dans ce « *croyez* » comme le montre Jn 11,41-42 : au moment où il va ressusciter Lazare, Jésus prie publiquement : « *Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé* ». Il dit cela avant même que cela se produise. Et il ajoute : « *Je sais que tu m'exautes toujours* ». Se tenir dans une telle certitude est souvent loin de nos manières de prier,

<sup>1</sup> Source : [eglise.catholique.fr/conference-des-veques-de-france/cef/assemblees-plieres/assemblee-pliere-mars-2025](http://eglise.catholique.fr/conference-des-veques-de-france/cef/assemblees-plieres/assemblee-pliere-mars-2025)

<sup>2</sup> Journée Mondiale de la Justice Sociale du 20 février 2009, prière composée par Père Ronald Rolheiser, OMI de la Province de Sainte-

Marie (Canada) des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. ;

et l'on pourrait dire : « *Évidemment, lui, c'est Jésus !* ». Pourtant, Jésus nous invite à cette même confiance. C'est ainsi qu'il secoue le père de l'enfant épileptique qui lui avait dit : « *si tu peux...* », dans le genre de nos demandes mi-confiantes, mi-douteuses. Jésus lui dit en effet : « *Comment, "si tu peux" ? Tout est possible pour celui qui croit* » (Mc 9, 23). Le pauvre père répond « *Je crois* », mais il ajoute : « *Viens en aide à mon peu de foi* » ... Et Jésus trouve ce peu de foi, suffisant puisqu'il peut guérir l'enfant. Toute la question est de savoir quand notre « *manque de foi* » est tout de même puissant sur Dieu... Peut-être quand nous désirons sincèrement avoir une foi « *qui déplace les montagnes* » ! Mais nous en sommes loin... Malgré cela, nous voulons cette foi, nous luttons contre le doute et nous faisons de réelles expériences de confiance qui nous font progresser. Même si nous restons dans la nuit en croyant que Dieu travaille, nous verrons un jour la puissance de notre prière.

Autre disposition pour que notre prière soit sérieuse, c'est vouloir faire la volonté de Dieu : « *Je veux ce que tu veux, mais augmente mon désir de le vouloir* ». Celui qui prierait sans se soucier très fortement de ce que Dieu demande à tous, et à lui particulièrement, ne ferait pas une prière sérieuse. Attention cependant de ne pas faire le fier : « *J'ai un cancer ? Très bien, Seigneur... Mon enfant va mourir ? C'est bien, Seigneur...* ». Nous serions alors hors de la vie, et notre prière resterait par trop théorique ! Quelle prière, alors ? « *Aide moi à vivre cela comme tu l'attends de moi, montre-moi comment vivre cette douloureuse épreuve* ». La prière que Jésus a construite pour nous, avec les mots qu'il a choisis, est prière de la volonté de Dieu : elle nous invite à demander au Père : « *Que ta volonté soit faite* ». Alors, son nom sera sanctifié et son règne viendra.

Troisième disposition pour bien prier, être fraternel. Le pire contre témoignage, c'est le Chrétien « *pieux et méchant* » ! D'ailleurs c'est bien ce qu'on entend parfois : « *ça va à la messe et ça dit du mal... ça va à la messe mais on ne peut pas compter sur lui...* » Généralisations injustes qui cependant doivent nous tenir en alerte : attention au moindre décalage entre notre piété et notre charité fraternelle. La prière qui se coupe de l'amour est aussi odieuse qu'inutile.

Ainsi, au lieu de nous creuser la tête pour savoir « *quelle prière, quels mots, quelle méthode ?* », Jésus va droit à une autre question : « *quel priant es-tu ?* ». Notre prière reflète l'état de notre cœur comme le montre la parabole du publicain et du pharisien (Lc 18,9-14). De la suffisance du pharisien, pourtant spécialiste de la prière, sort une prière inefficace. De la modestie du publicain sort une prière transformante : « *il repartit chez lui justifié* ». Là encore, Jésus est féroce contre la vanité qui transforme la prière en comédie : « *Quand vous priez, ne faites pas comme les hypocrites qui aiment faire leurs prières debout dans les synagogues et les carrefours afin d'être vus des hommes* » (Mt 6,5).

Reste un dernier pas à accomplir. Jusqu'ici, Jésus pourrait nous rester extérieur, et nous, nous tenant « *à côté de lui* ». Il nous faut maintenant pénétrer dans la prière de Jésus, entrer dans sa relation au Père, faire entrer notre prière dans la prière de Jésus, invités à entrer dans le courant d'amour qui unit le Christ à son Père par l'Esprit : « *Que l'amour dont tu m'as aimé, Père, soit en eux et moi en eux !* » (Jn 17,26) Pourrions-nous refuser cette invitation ?

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2022

## AUDIENCE GENERALE

### LE JEUNE HOMME RICHE. « JESUS POSA SON REGARD SUR LUI » (MC 10,21)

Dans son quatrième volet du cycle de catéchèses consacré aux rencontres de Jésus, le Pape François revient sur celle avec l'homme riche. Dans le texte prévu pour l'audience générale de ce 9 avril, il montre combien Jésus nous aime pour ce que nous sommes, malgré nos faiblesses et nos péchés. Il explique aussi qu'il faut nous alléger pour avoir un cœur plus libre, et sortir de l'autosuffisance et de l'individualisme pour ne plus être seul.

*Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !*

Aujourd'hui, nous nous penchons sur une autre rencontre de Jésus relatée dans les Évangiles. Cette fois-ci, la personne rencontrée n'a pas de nom. L'évangéliste Marc la présente simplement comme « *un homme* » (10,17). Il s'agit d'un homme qui depuis sa jeunesse a respecté les commandements, mais qui, malgré cela, n'a pas encore trouvé le sens de sa vie. Il le cherche. C'est peut-être quelqu'un qui n'a pas pris de décision jusqu'au bout, malgré l'apparence de personne engagée. Au-delà des choses que nous faisons, des sacrifices ou des succès, ce qui compte vraiment pour être heureux, c'est ce que nous portons dans notre cœur. Si un navire doit prendre la mer et quitter le port pour naviguer en haute mer, il a beau être merveilleux, avec un équipage exceptionnel, s'il ne tire pas sur le lest et les ancres qui le retiennent, il n'avancera jamais. Cet homme s'est construit un navire de luxe, mais il est resté au port !

Alors que Jésus poursuit son chemin, cet homme court vers lui, s'agenouille devant lui et lui demande : « *Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?* » (v.17). Remarquez les verbes : « *que dois-je faire pour avoir la vie éternelle* ». Puisque l'observation de la Loi ne lui a pas donné le bonheur et la sécurité d'être sauvé, il se tourne vers le Maître Jésus. Ce qui est frappant, c'est que cet homme ne connaît pas le vocabulaire de la gratuité ! Tout lui semble dû. Tout est un devoir. La vie éternelle est pour lui un héritage, quelque chose qui s'obtient de droit, par le respect méticuleux des engagements. Mais dans une vie vécue ainsi, même si c'est certainement pour le bien, quelle place peut avoir l'amour ?

Comme toujours, Jésus va au-delà de l'apparence. Alors que cet homme met en avant son bel curriculum, Jésus va plus loin et regarde à l'intérieur. Le verbe utilisé par Marc est très significatif : « *posant son regard sur lui* » (v.21). C'est précisément parce que Jésus regarde à l'intérieur de chacun de nous qu'il nous aime tels que nous sommes vraiment.

Qu'est-ce qu'il aura vu à l'intérieur de cette personne ? Que voit Jésus lorsqu'il regarde en nous et qu'il nous aime, malgré nos distractions et nos péchés ? Il voit notre fragilité, mais aussi notre désir d'être aimés tels que nous sommes. En posant son regard sur lui - dit l'Évangile - « *il l'aima* » (v.21). Jésus aime cet homme avant même de l'inviter à le suivre. Il l'aime tel qu'il est. L'amour de Jésus est gratuit, à l'opposé de la logique du mérite qui assaillait cette personne. Nous sommes vraiment heureux lorsque nous réalisons que nous sommes aimés de cette manière, gratuitement, par grâce. Et cela vaut également dans les relations entre nous : tant que nous essayons d'acheter l'amour ou de mendier l'affection, ces relations ne nous rendront jamais heureux.

La proposition que Jésus fait à cet homme est de changer sa manière de vivre et d'être en relation avec Dieu. En effet, Jésus reconnaît qu'en lui, comme en chacun de nous, il y a un manque. C'est le désir que nous portons dans notre cœur d'être aimés. Il y a une blessure qui nous appartient en tant qu'êtres humains, la blessure par laquelle l'amour peut passer.

Pour combler ce manque, il ne faut pas « *acheter* » de la reconnaissance, de l'affection, de la considération, mais en revanche « *vendre* » tout ce qui nous alourdit, pour rendre notre cœur plus libre. On n'a pas besoin de continuer à prendre pour soi, mais plutôt de donner aux pauvres, de mettre à disposition, de partager.

Enfin, Jésus invite cet homme à ne pas rester seul. Il l'invite à le suivre, à rester dans un lien, à vivre une relation. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de sortir de l'anonymat. Nous ne pouvons entendre notre nom que dans une relation, dans laquelle quelqu'un nous appelle. Si nous restons seuls, nous n'entendrons jamais notre nom appelé et nous continuerons à rester des « *untel* », anonymes. Peut-être qu'aujourd'hui, précisément parce que nous vivons dans une culture de l'autosuffisance et de l'individualisme, nous nous trouvons plus malheureux parce que nous n'entendons plus notre nom prononcé par quelqu'un qui nous aime gratuitement.

Cet homme n'accepte pas l'invitation de Jésus et reste seul, parce que les ballasts de sa vie le maintiennent au port. La tristesse est le signe qu'il n'a pas pu partir. Parfois, nous pensons qu'il s'agit de richesses et ce ne sont que des fardeaux qui nous retiennent. L'espoir est que cette personne, comme chacun de nous, changera tôt ou tard et décidera de prendre le large.

Sœurs et frères, confions au Cœur de Jésus tous ceux qui sont tristes et indécis, afin qu'ils puissent sentir le regard aimant du Seigneur, qui s'émeut en nous regardant tendrement de l'intérieur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

---

## SOLIDARITE ECCLESIALE

### VENDREDI SAINT... COLLECTE POUR LA TERRE SAINTE

Traditionnelle collecte pour la Terre Sainte en perspective Vendredi Saint prochain 18 avril. Le préfet du dicastère pour les Églises orientales, le cardinal Claudio Gugerotti, sollicite les évêques du monde entier dans une lettre. Il souhaite renforcer la précieuse Terre Sainte, fragilisée par les décombres des guerres et une économie ralentie, ainsi que le lien existentiel et spirituel des chrétiens du monde avec les Lieux Saints.

---

#### *Cher frère dans l'épiscopat,*

Cette année, je viens vous parler encore une fois de la Terre Sainte.

Je ressens fortement le besoin de m'adresser aux Évêques catholiques du monde entier, au nom du Saint-Père, pour vous faire parvenir l'appel de l'Église en réponse au cri de ceux qui souffrent tant.

Au moment où je vous écris, notre cœur est soulagé à l'annonce de la trêve. Nous la savons fragile et que, par sa nature même, elle ne suffira pas à résoudre tous les problèmes ni à éteindre la haine dont souffre cette région. Au moins nous ne voyons plus de nouvelles explosions et l'angoisse a cessé face à l'irréparable.

Nous avons vu partout des larmes, du désespoir et de la destruction. Nous espérons maintenant que ce triomphe de la mort infligée n'ait pas de victoire éternelle. Et nous retrouvons l'espérance de voir le Ressuscité, Jésus-Christ notre Seigneur, qui précisément sur cette terre a montré, vivant, les plaies de sa Passion.

Nous voyons aujourd'hui que les paroles adressées par le Saint-Père aux chrétiens qui habitent les Lieux saints n'étaient pas un simple vœu pieux, mais une espérance possible : « *Et vous, frères et sœurs dans le Christ qui habitez les Lieux dont les Écritures parlent le plus, vous êtes un petit*

*troupeau sans défense, assoiffé de paix. Merci d'être ce que vous êtes, merci de vouloir rester sur vos terres, merci de savoir prier et aimer malgré tout. Vous êtes une graine aimée de Dieu. Et de même qu'une graine, apparemment étouffée par la terre qui la recouvre, sait toujours trouver son chemin vers le haut, vers la lumière, pour porter du fruit et donner la vie, de même vous ne vous laissez pas engloutir par les ténèbres qui vous entourent mais, plantés sur vos terres sacrées, vous devenez des germes d'espérance, parce que la lumière de la foi vous conduit à témoigner de l'amour alors que l'on parle de haine, de la rencontre alors que les affrontements se multiplient, de l'unité alors que tout tourne à la confrontation* » (Lettre aux catholiques du Moyen-Orient, 7 octobre 2024).

Me vient immédiatement à l'esprit que notre devoir – et j'utilise ce terme avec appréhension et détermination – est d'accourir pour aider la vie à renaître le plus concrètement possible. À vous, frères Évêques, et à tous ceux que dont vous prenez soin dans votre ministère, s'adresse l'appel dramatique de Dieu : « *Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? – Je lui répondis : Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! – Il me dit alors : Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous*

vivrez » (Ez 37,3-5). Tous, à commencer par les enfants, ont le droit de vivre en paix et de retrouver leurs maisons et leurs écoles, de jouer ensemble sans avoir la peur de revoir le sourire satanique de la mort. C'est vrai. Pour nous chrétiens, les Lieux saints ont une valeur particulière, ils sont l'incarnation du mystère de l'Incarnation. Ils ont été gardés dès le début par les communautés chrétiennes dans la variété de leurs traditions et, depuis des siècles, les frères mineurs de la Custodie en prennent soin avec une fidélité admirable.

Autour de ces lieux fleurissent des initiatives d'une grande valeur pastorale : paroisses, écoles, hôpitaux, maisons pour personnes âgées, centres d'assistance aux migrants, aux personnes déplacées et aux réfugiés. C'est précisément pour les soutenir que le Saint Pape Paul VI a institué la Collecte pour les Lieux saints, selon les modalités que vous connaissez, chaque année le Vendredi Saint ou à une autre date fixée localement.

Cette année, la Collecte est devenue une ressource incontournable : après la pandémie, l'interruption presque complète des pèlerinages et des petites activités que les chrétiens ont su créer proche d'eux, beaucoup ont été contraints à l'exil. Si nous voulons renforcer la Terre Sainte et assurer le contact vivant avec les Lieux saints, il faut soutenir les communautés chrétiennes qui, dans leur variété, offrent à Dieu-avec-nous leur louange éternelle, aussi en notre nom. Mais pour que cela se produise, nous avons absolument besoin du don généreux de vos communautés.

Je voudrais, chers confrères dans l'épiscopat, en faisant mémoire des images de destruction et de mort qui ont été

présentées constamment à nos yeux en ces temps de nouveau Calvaire, que vous vous fassiez les apôtres persuasifs de cet engagement. La Terre Sainte, les Lieux saints, le peuple saint de Dieu sont votre famille car ils sont notre patrimoine commun. Je vous en prie, la Collecte doit être une de vos priorités pastorales : ici est en jeu la survie de cette précieuse présence qui remonte directement à l'époque de Jésus. Je suis certain que vous transmettez votre enthousiasme et votre attention particulière aux communautés qui vous sont confiées.

Je vous remercie de veiller à ce que nos Églises ne promeuvent pas de collectes parallèles dans le même but afin de ne pas compromettre la signification et l'efficacité de votre charité, initiative universelle du Successeur de Pierre, l'Évêque de Rome. Ce que vous aurez recueilli pourra être remis directement à ce Dicastère par les Commissariats de Terre Sainte de votre pays. Nous attendons qu'aucune communauté ne considère cette « liturgie », comme elle était appelée auparavant, comme quelque chose qui ne la concernerait pas.

Soyez assurés que le Pape François vous envoie à tous sa bénédiction : Dieu n'oubliera pas, en particulier en cette année jubilaire de l'espérance, ceux qui auront été témoins de sa Providence et se feront les instruments de sa paix. Nos chrétiens de ces terres vous attendent. Merci et bon pèlerinage jubilaire.

Claudio Card. Gugerotti  
Préfet

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## THEOLOGIE

### LE CREDO DE NICEE, LA CARTE D'IDENTITE DU CHRETIEN

La Commission théologique internationale publie « *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur - 1700<sup>e</sup> anniversaire du Concile œcuménique de Nicée (325-2025)* », un document consacré à l'assemblée entrée dans l'histoire pour le symbole qui proclame la foi dans le salut en Jésus-Christ et dans le Dieu unique, Père, Fils et Saint-Esprit. Quatre chapitres sous le signe de la promotion de l'unité des chrétiens et de la synodalité dans l'Église.

Le 20 mai prochain, le monde chrétien commémorera le 1700<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du premier concile œcuménique, celui de Nicée en 325, qui est entré dans l'histoire principalement pour le symbole qui rassemble, définit et proclame la foi dans le salut en Jésus-Christ et dans le Dieu Unique, Père, Fils et Saint-Esprit. Complété ensuite par le Concile de Constantinople en 381, le Credo de Nicée est devenu dans la pratique la carte d'identité de la foi professée par l'Église. C'est pourquoi la Commission théologique internationale (CTI) a décidé de consacrer un document de près de soixante-dix pages au Concile convoqué par l'empereur Constantin en Asie Mineure, avec le double objectif d'en rappeler le sens fondamental et de mettre en évidence les ressources extraordinaires du Credo, en les relançant dans la perspective de la nouvelle étape d'évangélisation que l'Église est appelée à vivre dans le changement d'époque actuel. En outre, cet anniversaire a lieu pendant le Jubilé de l'espérance en concomitance avec le temps pascal pour tous les chrétiens, en Orient comme en Occident.

Pour ces raisons, « *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur - 1700<sup>e</sup> anniversaire du Concile œcuménique de Nicée (325-2025)* »,

titre du document publié aujourd'hui, jeudi 3 avril, n'est pas un simple texte de théologie académique, mais se propose comme une synthèse qui peut accompagner l'approfondissement de la foi et son témoignage dans la vie de la communauté chrétienne. Par ailleurs, à Nicée, pour la première fois, l'unité et la mission de l'Église ont été exprimées à un niveau universel (d'où le titre « *œcuménique* ») dans la forme synodale de ce cheminement, devenant ainsi un point de référence et d'inspiration dans le processus synodal dans lequel l'Église catholique est impliquée aujourd'hui.

### Deux théologiennes ont participé à l'élaboration du document

Articulé en 124 paragraphes, le document est le résultat de la décision de la CTI d'approfondir une étude sur la pertinence dogmatique de Nicée au cours de son dixième quinquennat. Le travail a été mené par une sous-commission présidée par le prêtre français Philippe Vallin et composée des évêques Antonio Luiz Catelan Ferreira et Etienne Vetö, des prêtres Mario Angel Flores Ramos, Gaby Alfred Hachem et Karl-Heinz Menke, ainsi que des professeurs Marianne Schlosser et Robin

Darling Young. Le texte est voté et approuvé dans sa forme spécifique à l'unanimité en 2024, puis soumis à l'approbation du cardinal président Víctor Manuel Fernández, préfet du dicastère pour la Doctrine de la foi, auprès duquel la Commission est instituée. Après avoir reçu l'approbation du Pape François, le cardinal argentin a autorisé sa publication le 16 décembre dernier.

Les quatre chapitres dans lesquels se déroule la réflexion des théologiens sont précédés d'une introduction intitulée « *Doxologie, théologie et annonce* » et suivis de la conclusion.

### **Une lecture doxologique du symbole**

Le premier chapitre « *Le symbole pour le salut: doxologie et théologie du dogme de Nicée* » (n°7-47) est le plus substantiel. Il propose « *une lecture doxologique du symbole, pour en dégager la ressource sotériologique et donc christologique, trinitaire et anthropologique* », avec l'intention de donner « *un nouvel élan pour l'unité des chrétiens* ». En soulignant la portée œcuménique de la foi de Nicée, le texte exprime l'espoir d'une date commune pour la célébration de Pâques, que le Pape François lui-même a demandé à plusieurs reprises. En effet, le paragraphe 43 souligne que cette année 2025 représente pour tous les chrétiens « *une inestimable occasion de souligner que ce que nous avons en commun est beaucoup plus fort, quantitativement et qualitativement, que ce qui nous divise : ensemble, nous croyons au Dieu trinitaire, au Christ vrai homme et vrai Dieu, au salut en Jésus-Christ, selon les Écritures lues en Église et sous la motion de l'Esprit Saint. Ensemble, nous croyons en l'Église, au baptême, à la résurrection des morts et la vie éternelle* ». Par conséquent, avertit la CTI au paragraphe 45, « *la divergence des chrétiens à propos de la fête la plus importante de leur calendrier crée des dommages pastoraux à l'intérieur des communautés, jusqu'à diviser des familles, et suscite le scandale auprès des non-chrétiens, affectant ainsi le témoignage rendu à l'Évangile* ».

### **« Nous croyons comme nous baptisons ; et nous prions comme nous croyons »**

Mais accueillir la richesse de Nicée après dix-sept siècles conduit aussi à percevoir comment ce concile nourrit et oriente l'existence chrétienne quotidienne : c'est pourquoi le deuxième chapitre, « *Le symbole de Nicée dans la vie des croyants* » (paragraphe 48 à 69), à teneur patristique, explore comment la liturgie et la prière ont été fécondées dans l'Église depuis cet événement, qui constitue un tournant dans l'histoire du christianisme. « *Nous croyons comme nous baptisons ; et nous prions comme nous croyons* », rappelle le document, qui exhorte à puiser aujourd'hui et toujours à cette « *source d'eau vive* », dont le riche contenu dogmatique a été décisif pour l'établissement de la doctrine chrétienne. En ce sens, le texte se penche sur la réception du Credo dans la pratique liturgique et sacramentelle, dans la catéchèse et la prédication, dans la prière et les hymnes du IV<sup>e</sup> siècle.

### **Événement théologique et ecclésial**

Le troisième chapitre « *Nicée comme événement théologique et comme événement ecclésial* » (paragraphe 70 à 102) examine ensuite comment le symbole et le concile « *témoignent de l'événement Jésus-Christ lui-même, dont l'irruption dans l'histoire offre un accès inouï à Dieu et introduit une transformation de la pensée humaine* » et comment ils

représentent également une nouveauté dans la manière dont l'Église se structure et remplit sa mission. « *Convoqué par l'empereur pour résoudre un différend local qui s'était étendu à toutes les Églises de l'Empire romain d'Orient et à de nombreuses Églises d'Occident, il rassemble des évêques provenant de diverses régions de l'Orient et des légats de l'évêque de Rome. Pour la première fois, donc, des évêques de toute l'Oikoumenē [l'ensemble des terres anthropisées, ndlr] sont réunis en synode. Sa profession de foi et ses décisions canoniques sont promulguées comme normatives pour toute l'Église. La communion et l'unité inouïes suscitées dans l'Église par l'événement Jésus Christ sont rendues visibles et efficaces de manière nouvelle, par une structure de portée universelle, et l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ dans toute son immensité reçoit elle aussi un instrument d'une autorité et d'une portée sans précédent* » (Cf. n°101).

### **Une foi accessible même aux gens simples**

Enfin, dans le quatrième et dernier chapitre, « *Garder la foi accessible à tout le peuple de Dieu* » (paragraphe 103 à 120), « *les conditions de crédibilité de la foi professée à Nicée en une étape de théologie fondamentale, qui mettra à jour la nature et l'identité de l'Église en tant qu'elle est interprète authentique de la vérité normative de la foi par le Magistère, gardienne des croyants, notamment les plus petits et les plus vulnérables* ». Selon la Commission théologique internationale, la foi prêchée par Jésus aux simples n'est pas une foi simpliste et le christianisme ne s'est jamais considéré comme une forme d'ésotérisme réservée à une élite d'initiés. Au contraire, Nicée, bien que dû à l'initiative de Constantin, représente « *une pierre milliaire dans le long chemin vers la libertas Ecclesiae, laquelle est partout une garantie de protection pour la foi des simples et des plus vulnérables devant la puissance politique* ». En 325, le bien commun de la Révélation est réellement mis « *à la disposition* » de tous les fidèles, comme le confirme la doctrine catholique de l'infaillibilité « *in credendo* » du peuple des baptisés. Bien que les évêques aient un rôle spécifique dans la définition de la foi, ils ne peuvent l'assumer sans être dans la communion ecclésiale de l'ensemble du peuple saint de Dieu, si cher au Pape François.

### **Pérennité du premier Concile Œcuménique**

Nous en arrivons aux conclusions du document avec « *une pressante invitation* » à « *annoncer à tous Jésus notre Salut aujourd'hui* » à partir de la foi exprimée à Nicée dans une multiplicité de significations. Tout d'abord, l'actualité permanente de ce concile et du symbole qui en est issu consiste à continuer à se laisser « *émerveiller par l'immensité du Christ afin que tous en soient émerveillés* » et à « *ranimer le feu de notre amour pour le Seigneur Jésus* » car « *en Jésus homoousios (consubstantiel) au Père [...], Dieu lui-même s'est lié à l'humanité pour toujours* ». En second lieu, cela signifie ne pas ignorer la « *réalité* » ni se détourner « *des souffrances et des soubresauts qui taraudent le monde et semblent aujourd'hui mettre à mal toute espérance* », en écoutant également la culture et les cultures. Troisièmement, cela signifie se rendre « *attentif tout particulièrement aux plus petits et aux plus vulnérables de ses frères et sœurs* », parce que « *ces crucifiés de l'histoire sont le Christ parmi nous* », autrement dit « *ceux qui ont le plus besoin de l'espérance de la grâce* », mais en même temps, connaissant les souffrances du Crucifié, ils sont à leur

tour « *les apôtres, les maîtres et les évangélistes des riches et des bien-portants* ». Enfin, cela signifie proclamer « *en Église* » ou plutôt « *par le témoignage de la fraternité* », en montrant au monde les merveilles pour lesquelles l'Église « *une, sainte, catholique et apostolique* » est le « *sacrement universel du salut* », tout en diffusant le trésor des Écritures que le symbole interprète, la richesse de la prière, de la liturgie et des sacrements qui dérivent du baptême professé à Nicée et de la lumière du Magistère ; toujours avec le regard fixé sur le Ressuscité qui triomphe de la mort et du péché et non sur les adversaires, car il n'y a pas de perdants dans le mystère pascal, sauf le perdant eschatologique, Satan, le diviseur. Ce n'est pas un hasard si le 28 novembre dernier, recevant en audience les membres de la Commission théologique internationale, le

Souverain pontife, faisant l'éloge de leur travail, évoquait l'utilité d'un document visant à « *illustrer le sens actuel de la foi professée à Nicée [...] pour nourrir et approfondir la foi des croyants et, à partir de la figure de Jésus, offrir aussi des pistes et des réflexions utiles à un nouveau paradigme culturel et social, inspiré précisément par l'humanité du Christ* ».

Une journée d'étude sur « *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur - 1700<sup>ème</sup> anniversaire du Concile Œcuménique de Nicée (325-2025)* », se tiendra précisément le 20 mai, à l'Université pontificale urbaine, de 9h à 19h30, avec la participation des théologiens et théologiennes qui ont contribué à la rédaction du document et d'autres experts en la matière.

© Radio Vatican - 2025

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 13 AVRIL 2025 – DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION – ANNEE C

### ENTRÉE MESSIANIQUE

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 19, 28-40)

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. » – Acclamons la Parole de Dieu.

### MESSE DE LA PASSION

#### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. – Parole du Seigneur.

#### Psaume 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a

Tous ceux qui me voient me bafouent ;  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure ;  
Ils me percent les mains et les pieds,  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Mais tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 2 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. – Parole du Seigneur.

#### Acclamation (cf. Ph 2, 8-9)

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

#### La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Luc (Lc 22, 14 – 23, 56)

Indications pour la lecture dialoguée : Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants : X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres

*personnages.*

L Quand l'heure fut venue Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit :

X « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. »

L Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit :

X « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

L Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant :

X « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

L Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant :

X « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »

L Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela. Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit :

X « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu sera revenu, affermis tes frères. »

L Pierre lui dit :

D « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. »

L Jésus reprit :

X « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. »

L Puis il leur dit :

X « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? »

L Ils lui répondirent :

D « Non, de rien. »

L Jésus leur dit :

X « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas

d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. »

L Ils lui dirent :

D « Seigneur, voici deux épées. »

L Il leur répondit :

X « Cela suffit. »

L Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit :

X « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »

L Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il pria en disant :

X « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. »

L Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus pria avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit :

X « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

L Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit :

X « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »

L Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent :

D « Seigneur, et si nous frappions avec l'épée ? »

L L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit :

X « Restez-en là ! »

L Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens :

X « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. »

L S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit :

A « Celui-là aussi était avec lui. »

L Mais il nia :

D « Non, je ne le connais pas. »

L Peu après, un autre dit en le voyant :

F « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. »

L Pierre répondit :

D « Non, je ne le suis pas. »

L Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force :

F « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. »

L Pierre répondit :

D « Je ne sais pas ce que tu veux dire. »

L Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient :

F « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »

L Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes. Lorsqu'il fit jour, se réunit le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, et on emmena Jésus devant leur conseil suprême. Ils lui dirent :

F « Si tu es le Christ, dis-le nous. »

L Il leur répondit :

X « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. »

L Tous lui dirent alors :

F « Tu es donc le Fils de Dieu ? »

L Il leur répondit :

X « Vous dites vous-mêmes que je le suis. »

L Ils dirent alors :

F « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes, nous l'avons entendu de sa bouche. »

L L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate. On se mit alors à l'accuser :

F « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. »

L Pilate l'interrogea :

A « Es-tu le roi des Juifs ? »

L Jésus répondit :

X « C'est toi-même qui le dis. »

L Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules :

A « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. »

L Mais ils insistaient avec force :

F « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

L À ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il

désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence. Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux. Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit :

A « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

L Ils se mirent à crier tous ensemble :

F « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. »

L Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient :

F « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

L Pour la troisième fois, il leur dit :

A « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

L Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit :

X « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous.' Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

L Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait :

X « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

L Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

F « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

L Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant :

F « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

L Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :

A « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

L Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

A « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

L Et il disait :

A « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

L Jésus lui déclara :

X « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

L C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri :

X « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

L Et après avoir dit cela, il expira.

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*

L À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu :

A « Celui-ci était réellement un homme juste. »

L Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder. Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste, qui n'avait

donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat. Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Les yeux levés vers la croix de Jésus qui nous a aimés jusqu'à la mort, implorons sa miséricorde.*

Jésus, que l'on a bafoué sans raison, prends pitié de ceux dont l'amour est trahi.

Jésus, que l'amour du Royaume a perdu, prends pitié de ceux que l'on met en prison.

Jésus, qui n'a pas trouvé de consolateur, prends pitié de ceux qui sont affligés.

Jésus, que l'on abreuva de vinaigre, prends pitié de ceux qui souffrent pour la justice.

Jésus, humilié par les hommes, sauvé par Dieu, sois la joie et la fête des pauvres.

*Dieu notre Père, tu as exaucé le cri de ton Fils, à l'heure de sa Passion. Tu exauceras aussi l'immense clameur de ceux qui souffrent et que Jésus te présente aujourd'hui par nos lèvres. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Sur le Calvaire, deux mentalités s'affrontent. Dans l'Évangile, en effet, les paroles de Jésus crucifié s'opposent à celles de ceux qui le crucifient. Ceux-ci répètent le même refrain : "Sauve-toi toi-même". Les chefs le disent : « *Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu !* » (Lc 23,35). Les soldats le répètent : « *Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !* » (v.37). Et finalement, l'un des malfaiteurs, qui a écouté, répète l'idée : « *N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même !* » (v.39). Se sauver soi-même, s'occuper de soi, penser à soi ; pas aux autres, mais seulement à sa santé, à son succès, à ses intérêts ; à l'avoir, au pouvoir, au paraître. *Sauve-toi toi-même* : c'est le refrain de l'humanité qui a crucifié le Seigneur. Réfléchissons-y.

Mais à la mentalité du moi s'oppose la mentalité de Dieu ; le *sauve-toi toi-même* se heurte au Sauveur qui s'offre lui-même. Dans l'Évangile de ce jour sur le Calvaire, Jésus prend également la parole à trois reprises, comme ses adversaires

(cf. vv.34.43.46). Mais en aucun cas il ne revendique quoi que ce soit pour lui-même ; il ne se défend même pas et ne se justifie pas. Il prie le Père et fait miséricorde au bon larron. Une de ses expressions, en particulier, marque la différence avec le *sauve-toi toi-même* : « *Père, pardonne-leur* » (v.34). Attardons-nous sur ces mots. Quand le Seigneur les dit-il ? À un moment bien précis : lors de la crucifixion, lorsqu'il sent les clous lui percer les poignets et les pieds. Essayons d'imaginer la douleur atroce que cela a provoqué. Là, dans la douleur physique la plus aiguë de la passion, le Christ demande pardon pour ceux qui le transpercent. À cet instant, on n'aurait pour seule envie que de crier toute sa colère et sa souffrance ; au lieu de cela, Jésus dit : *Père, pardonne-leur*. Contrairement aux autres martyrs dont parle la Bible (cf. 2 M 7,18-19), il ne fait pas de reproches aux bourreaux ni ne menace de punition au nom de Dieu, mais il prie pour les méchants. Fixé à la potence de l'humiliation, il augmente l'intensité du don, qui devient par-don.

Frères et sœurs, pensons que Dieu fait de même avec nous : lorsque nous lui faisons mal par nos actions, il souffre et n'a qu'un seul désir : pouvoir nous pardonner. Pour s'en rendre compte, regardons le Crucifié. C'est de ses blessures, de ces brèches de douleur causés par nos clous, que jaillit le pardon. Regardons Jésus sur la croix et méditons sur le fait que nous n'avons jamais reçu de meilleures paroles : *Père, pardonne*. Regardons Jésus sur la croix et constatons que nous n'avons jamais reçu un regard plus tendre et plus compatissant. Regardons Jésus sur la croix et réalisons que nous n'avons jamais reçu une étreinte plus aimante. Regardons le Crucifié et disons : *"Merci Jésus : tu m'aimes et me pardonnes toujours, même quand j'ai du mal à t'aimer et à te pardonner"*.

Là, alors qu'on le crucifie, au moment le plus difficile, Jésus vit son commandement le plus difficile : l'amour des ennemis. Pensons à quelqu'un qui nous a blessés, offensés, déçus ; quelqu'un qui nous a mis en colère, qui ne nous a pas compris ou qui n'a pas été un bon exemple. Combien de temps restons-nous à penser à ceux qui nous ont fait du mal ! Tout comme nous restons à regarder à l'intérieur de nous-mêmes et à lécher les blessures qui nous ont été infligées par les autres, par la vie, par l'histoire. Jésus nous apprend aujourd'hui à ne pas en rester là, mais à réagir. À briser le cercle vicieux du mal et du regret. À réagir aux clous de la vie avec amour, aux coups de la haine avec la caresse du pardon. Mais nous, les disciples de Jésus, suivons-nous le Maître ou notre propre instinct rancunier ? C'est une question que nous devons nous poser : suivons-nous le Maître ou suivons-nous notre instinct rancunier ? Si nous voulons vérifier notre appartenance au Christ, regardons comment nous traitons ceux qui nous ont blessés. Le Seigneur nous demande de répondre, non pas selon notre instinct, ou comme tout le monde le fait, mais comme il le fait avec nous. Il nous demande de briser la chaîne du *"je t'aime si tu m'aimes ; je suis ton ami si tu es mon ami ; je t'aide si tu m'aides"*. Non, compassion et miséricorde pour tous, car Dieu voit en chacun un fils. Il ne nous divise pas en bons et mauvais, en amis et ennemis. C'est nous qui faisons cela, en le faisant souffrir. Pour Lui, nous sommes tous des enfants bien-aimés, qu'Il veut embrasser et pardonner. Et il en est de même dans cette invitation au banquet des noces de son fils, ce seigneur envoie ses serviteurs à la croisée des chemins et dit : *"Amenez-les tous, blancs, noirs, bons et méchants, tous, bien portants, malades, tous..."* (cf. Mt 22,9-10). L'amour de Jésus est pour tous, il n'y a pas de privilèges dans ce domaine. Tous. Le privilège de chacun d'entre nous est d'être aimé, d'être pardonné.

*Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*. L'Évangile souligne que Jésus *"disait"* (v.34) ceci : il ne l'a pas dit une fois pour toutes au moment de la crucifixion, mais il a passé les heures sur la croix avec ces mots sur les lèvres et dans le cœur. Dieu ne se lasse jamais de pardonner. Nous devons comprendre cela, pas seulement avec notre intelligence, mais le comprendre avec le cœur : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de lui demander pardon, mais lui ne se lasse jamais de pardonner. Il ne supporte pas jusqu'à un certain point pour ensuite changer d'avis, comme nous sommes tentés de le faire. Jésus - enseigne l'Évangile de Luc - est venu dans le

monde pour nous apporter le pardon de nos péchés (cf. Lc 1,77), et il nous a donné à la fin une instruction précise : annoncer à tous le pardon des péchés en son nom (cf. Lc 24,47). Frères et sœurs, ne nous laissons pas du pardon de Dieu : à nous prêtres de l'administrer, à chaque chrétien de le recevoir et d'en témoigner. Ne nous laissons pas du pardon de Dieu.

*Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*. Notons encore une chose. Non seulement Jésus implore le pardon, mais il en donne aussi le motif : *pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*. Comment cela ? Ceux qui l'ont crucifié avaient prémédité sa mise à mort, organisé son arrestation, les procès, et ils sont maintenant sur le Calvaire pour assister à sa fin. Pourtant, le Christ justifie ces personnes violentes *parce qu'elles ne savent pas*. C'est ainsi que Jésus se comporte avec nous : il se fait notre *avocat*. Il ne va pas contre nous, mais pour nous contre notre péché. Et l'argument qu'il utilise est intéressant : *parce qu'ils ne savent pas*, c'est l'ignorance du cœur que nous avons tous, nous pécheurs. Quand on utilise la violence, on ne sait plus rien de Dieu, qui est Père, ni des autres, qui sont frères. On oublie pourquoi on est dans le monde, et on va jusqu'à commettre des cruautés absurdes. Nous le voyons dans la folie de la guerre, où le Christ est une fois de plus crucifié. Oui, le Christ est à nouveau cloué à la croix dans les mères qui pleurent la mort injuste de leurs maris et de leurs enfants. Il est crucifié dans les réfugiés qui fuient les bombes avec des enfants dans les bras. Il est crucifié dans les personnes âgées laissées seules pour mourir, dans les jeunes privés d'avenir, dans les soldats envoyés pour tuer leurs frères. Là, le Christ est crucifié, aujourd'hui.

*Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*. Beaucoup écoutent cette phrase inouïe, mais un seul l'accueille. C'est un malfaiteur, crucifié aux côtés de Jésus. Nous pouvons imaginer que la miséricorde du Christ a suscité en lui une dernière espérance et l'a conduit à prononcer ces mots : *« Jésus, souviens-toi de moi »* (Lc 23,42). Comme s'il disait : *"Tout le monde m'a oublié, mais toi, tu penses aussi à ceux qui te crucifient. Avec toi, il y a donc de la place pour moi aussi"*. Le bon larron accueille Dieu au moment où sa vie s'achève et ainsi sa vie commence à nouveau ; dans l'enfer du monde, il voit s'ouvrir le paradis : *« aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis »* (v.43). Voici le miracle du pardon de Dieu, qui transforme la dernière requête d'un homme condamné à mort en la première canonisation de l'histoire.

Frères et sœurs, cette semaine nous accueillons la certitude que Dieu peut pardonner tout péché. Dieu pardonne à tous, il peut pardonner toute distance, changer tout pleur en danse (cf. Ps 30,12) ; la certitude qu'avec le Christ il y a toujours de la place pour tout le monde ; qu'avec Jésus ce n'est jamais fini, il n'est jamais trop tard. *Avec Dieu, nous pouvons toujours revenir à la vie*. Courage, marchons vers Pâques avec son pardon. Parce que le Christ intercède continuellement auprès du Père pour nous (cf. He 7,25) et, en regardant notre monde violent, notre monde blessé, il ne se lasse pas de répéter – et nous le faisons maintenant dans notre cœur, en silence – de répéter : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*.

**BÉNÉDICTION DES RAMEAUX :**

R- Hotana, hotana i te Tamaiti Davida,  
Hotana, hotana, Hotana, I te ra'i teitei.

1- la haamaitai hia o tei haere mai, ma te i'oa o te Fatu.  
Hotana i te ra'i teitei.

**ENTRÉE :**

R- Hosana, hosana, hosana gloire à toi Jésus.

1- Ouvrez-vous portes de la ville, ne voyez-vous pas,  
Ouvrez-vous le peuple jubile, votre Dieu est là.

2- Levez-vous faites un passage, voici votre Roi,  
Levez-vous prenez des feuillages, chantez Hosana.

3- Sois béni, toi qui viens du Père, pour notre bonheur,  
Sois béni, toi qui passes en frère, au chemin du cœur.

**PSAUME :**

O Dieu, ô mon Dieu, je t'implore,  
Pourquoi m'as-tu abandonné ? Réponds-moi

**ACCLAMATION :**

Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort  
et la mort de la croix.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

**consubstantiel au Père ;**

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

No te Fatu te aroha e te maru.

**OFFERTOIRE :**

1- O Jésus sur le Calvaire, tu nous sauves par ta Croix,  
Garde-nous la vie entière, toujours fermes dans la foi.

R- Gloire à Toi Sauveur du monde ! Gloire à Toi Ressuscité !  
Par ta Croix, la vie abonde en nos cœurs de baptisés.

2- Près de la Vierge Marie, douloureuse au pied de la Croix,  
Le Sauveur donne Sa vie et nous gagne le rachat.

3- Croix dressée sur le Calvaire,  
Croix dressée sur nos chemins,  
Croix de bois ou Croix de pierre,  
le Sauveur nous tend les mains.

**SANCTUS : R. MAI - tahitien****ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur nous t'aimons,  
Viens Seigneur nous t'attendons .

**NOTRE PÈRE : récit****AGNUS : Petiot - latin****COMMUNION :**

1- Na tei ni'a te reva i to te tatauro mana,  
ua pohe to tatou ora, o tei pohe ra ua ora. (ter)

2- Puta tura i te mahae, na te ho'e faehau taehae,  
tahe mai te vai te toto, ua mā te kiritiano ! (ter)

3- Tupu mai ra ta Tavita, i tohu i tahito ra,  
na roto mau ite ra'au, i roa'a to te Atua hau ! (ter)

**ENVOI :**

R- Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras.

1- Rayonne sur le monde, qui cherche la vérité,  
ô croix source féconde d'amour et de liberté.

2- Redonne la vaillance au pauvre et au malheureux,  
c'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu.

3- Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras,  
Par toi Dieu notre Père au ciel nous accueillera.

**ACCUEIL :**

Peuples levez vos frontons, élevez-vous portes éternelles  
 Qu'il entre le roi de gloire le roi de gloire, le roi de gloire.  
 Peuples levez vos frontons, élevez-vous portes éternelles  
 Il est là le roi de gloire, le roi de gloire, le roi de gloire.  
 Peuples levez vos frontons, élevez-vous portes éternelles  
 Qu'il entre le roi de gloire, le roi de gloire, le roi de gloire.

**ENTRÉE :**

- 1- Né de la poussière et d'éternité  
 J'ai vu la lumière elle m'a racheté  
 Et le cœur avide de vraie liberté  
 J'ai suivi ce guide nommé vérité.
- 2- Il est la vérité, le chemin et la vie  
 On ne vient au Père que par lui  
 Il est la vérité, le chemin et la vie  
 On ne vient au Père que par lui.
- 3- Ton regard s'étonne tu ne comprends pas  
 Un roi qui pardonne ça n'existe pas  
 Un roi qui s'incline devant ses sujets  
 Couronné d'épines à toi de juger.

**PSAUME :**

Toute ma vie je chanterai ton nom Seigneur.  
 Toute ma vie je chanterai ton nom.

**ACCLAMATION :**

Louange à toi, louange à toi, louange et gloire à toi Seigneur.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : adaptation William TEVARIA**

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope  
 Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Te pupu nei au I to'u orara'a i roto i to rima E ta'u Atua e
- R- Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
 Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou  
 Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
 Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou
- 2- Te hohora nei iau i to'u rima no te pure ia oe e ta'u Atua e.

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu, o oe to matou faora,  
 Tei pohe na e tiafaahou, e te ora nei a o letu Kirito  
 O oe (*O oe*) to matou Atua, haere mai e letu to matou Fatu.

**NOTRE PÈRE : Léo MARERE - tahitien****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- 1- Le roi dans sa beauté, vêtu de majesté  
 La terre est dans la joie.  
 Sa gloire resplendit, l'obscurité s'enfuit  
 Au son de sa voix. (*bis*)
- R- Combien Dieu est grand  
 Chantons le combien Dieu est grand  
 Et tous verront combien, combien Dieu est grand
- 2- Car d'âge en âge il vit, le temps lui est soumis  
 Commencement et fin. (*bis*)  
 Céleste Trinité, Dieu d'éternité  
 Il est l'agneau divin. (*bis*)
- 3- Son nom est tout puissant, digne de louange  
 Je chanterai combien Dieu est grand
- 4- De tout mon être, alors s'élève un chant  
 Dieu tout puissant, que tu es grand. (*bis*)

**ENVOI :**

- 1- Pourquoi je t'aime ô Marie, o, je voudrai chanter, Marie,  
 Pourquoi je t'aime  
 Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur  
 Que je suis ton enfant, je ne pourrai le croire,  
 Ô ma Reine de l'univers.
- 2- Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère  
 Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs  
 O mère chérie me croire ton enfant ne m'est pas difficile  
 Je veux m'approcher de toi et te dire maman je t'aime.

**ACCUEIL :**

*Voir page 13.*

**PROCESSION :**

**1<sup>er</sup> chant :**

1- Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère,  
tout l'univers créé en ton pouvoir.  
Le ciel d'azur, les éclairs le tonnerre,  
le clair matin ou les ombres du soir.

R- De tout mon être alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant, que tu es grand ! *(bis)*

3- Mais quand je songe ô sublime mystère !  
qu'un Dieu si grand a pu penser à moi ;  
que son cher fils est devenu mon Sauveur,  
et que je suis l'héritier du Grand Roi.

R- Alors mon cœur redit la nuit, le jour,  
que tu es bon ô Dieu d'amour ! *(bis)*

**2<sup>ème</sup> chant :**

1- Teie te Arii, no te mau merahi, teie te Arii, tei io tatou.

R- O te haamaitai, te tura iana, i te mau fenua, mai te ra'i atoa.

2- Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

**3<sup>ème</sup> chant :**

*Voir page 12.*

**ENTRÉE : H96-3**

R- Dieu Sauveur oublie notre péché  
Mais souviens-toi de ton amour  
quand tu viendras dans ton Royaume. *(bis)*

1- Voici que s'ouvre pour le Roi les portes de la ville :  
Hosanna ! Béni sois-tu Seigneur !  
Pourquoi fermerez-vous sur moi  
la pierre du tombeau dans le jardin ?

2- Vos mains me tendent les rameaux  
pour l'heure du triomphe :  
Hosanna ! Béni sois-tu Seigneur ! *(tous)*  
Pourquoi blesserez-vous mon front de ronces  
et de roseaux en vous moquant.

3- Vos rues se drapent de manteaux jetés sur mon passage,  
Hosanna ! Béni sois-tu Seigneur ! *(tous)*  
Pourquoi souillerez-vous mon corps de pourpre  
et de crachats, mon corps livré ?

**PSAUME : psalmodié**

Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné.

**ACCLAMATION : MH p.57**

Te ia'oe na ho'i te mau parau e no'a ai te ora mure ore.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MH n°15 p.66**

E te Fatu e letu e, to matou fa'aora e,  
te pure 'amui nei matou ia'oe.

**OFFERTOIRE :**

**1<sup>er</sup> chant : Martin HOUARIKI**

laorana te tatauro, ia ora to letu aroha,  
aita mau tona e faito, i te maru e te puai ra'a.  
la pina'i ra te mau reo, iaorana te tatauro,  
la pina'i ra te mau reo, iaorana te mau reo.

**2<sup>ème</sup> chant :**

R- Oh ! Getsémani ! la lune danse dans les arbres !  
Oh ! Getsémani ! le vieux pressoir est plein de fruits.

1- Vous n'aurez pas compris, lorsque viendra mon heure,  
vous n'aurez pas compris, grand'chose à ma chanson !  
vous n'aurez pas compris mais il faut que je meure,  
pour qu'à votre folie soit donné le pardon.  
Vous n'aurez pas compris, vous fermerez vos portes,  
vous fermerez vos cœurs, au soleil e l'Amour,  
et vous vous en irez, lamentable cohorte,  
vers d'autres horizons, qui reculent toujours.

2- Vous n'aurez pas compris, la beauté du Message,  
que je vous apportais en frémissant de Joie !  
vous n'aurez pas compris vous croirez être sages,  
en clouant la sagesse au gibet de la croix.  
Et vous profanerez toute la paix du monde,  
en faisant retentir, les cris de votre orgueil,  
vous vous en irez pour conquérir le monde,  
mais vous n'y sèmerez que la ruine et le deuil.

**SANCTUS : Petiot I - latin**

**ANAMNESE : R. DAUPHIN**

Nous annonçons ta mort, nous proclamons ta résurrection  
nous attendons ta venue dans la gloire, la gloire, la gloire.

**NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - latin**

**AGNUS : LANTEIRES. - latin**

**COMMUNION : Médéric BERNARDINO**

R- Ton corps de Dieu pour mon cœur blessé  
pour mon âme souillé ton corps de dieu,  
qui m'invite à pardonner, à tous ceux qui m'ont offensé.  
Ton corps de Dieu, pour le pauvre et le riche  
pour les faibles et les forts ton corps de Dieu,  
où se brise la haine où l'amour est plus fort.

1- *(Pour ton corps)* hum..., qui se livre aux pécheurs,  
qui se livre aux pécheurs, *(condamné à la croix)* ha...  
tout couvert de crachats) lacéré par les fouets

2- *(Pour ton corps)* hum..., bafoué humilié,  
*(de chardons couronnés)* ha... comme un vers méprisé,  
par les clous déchirés *(déchirés)*

3- *(Pour ton corps)* hum..., sans éclat ni beauté,  
*(qui n'est rien qu'une plaie)* ha..., où chacun a son nom,  
où tout homme est aimé *(est aimé)*.

**ENVOI :**

*Voir page 12.*

**BENEDICTION DES RAMEAUX :**

Hosanna au fils de David (*bis*)  
Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur,  
Hosanna au plus haut des cieux.

**ENTRÉE :**

- 1- Hosanna, hosanna, hosanna  
Au plus haut des cieux (*bis*)
- R- Nous célébrons Ton nom d'un cœur reconnaissant  
Tu es le Seigneur glorieux, o gloire à Jésus notre Roi.
- 2 Gloire, gloire, Gloire à Jésus notre Roi.  
Gloire, gloire, Gloire à Jésus notre Roi.

**PSAUME :**

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

**ACCLAMATION :**

Gloire et louange à Toi Seigneur Jésus.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Élançée vers les cieux pour me montrer d'où je viens  
Tu es le doigt de Dieu qui m'indique le chemin  
Du vrai bonheur qui passe par la croix  
Pour que mon cœur s'abandonne avec foi.
- R- Ô Croix d'Amour, Ô Croix de Jésus-Christ  
Protège-nous, dissipe notre nuit.  
Ô Croix d'Amour, Ô Croix de Jésus-Christ  
Protège-nous, illumine nos vies.
- 2- Lumière dans la nuit comme une étoile des cieux  
Ta clarté me conduit vers le Cœur même de Dieu  
Ô Croix d'Amour, quand je suis dans le noir  
Sois mon secours, ravive mon espoir
- 3- Dans l'ombre de la Croix se tient la Vierge Marie  
Tout comme au Golgotha, amoureusement Elle prie  
Pour ses enfants qui rejettent la Croix  
Pour ses enfants qui ont perdu la foi.

**SANCTUS : tahitien**

**ANAMNESE :**

Christ est venu, Christ est né  
Christ a souffert, Christ est mort  
Christ est ressuscité, Christ est vivant  
Christ reviendra, Christ est là.

**NOTRE PÈRE : français**

**AGNUS : tahitien**

**COMMUNION :**

- R- Prenez et mangez et buvez-en tous  
Car c'est mon Corps, car c'est mon Sang  
Prenez et mangez et buvez-en tous  
Car c'est ma vie donnée pour vous
- 1- Je suis Celui que l'on aime, je suis Celui que l'on prie  
Je suis Celui qu'on emmène, celui qui donne la vie.
- 2- Je suis Celui qui se donne, je suis Celui que l'on prend  
Je suis Celui qui pardonne à ceux qui en font autant.
- 3- Je suis celui qu'on enchaîne, je suis celui que l'on hait  
Je suis celui qu'on blasphème, celui qu'on va crucifier.
- 4- Je suis Celui qui vous aime, je suis Celui qui vit  
Je fais avec le Père un seul Amour dans l'Esprit.

**ENVOI :**

- R- Victoire tu règneras, Victoire tu règneras,  
O Croix tu nous sauveras.
- 1- Rayonne sur le monde qui cherche la vérité,  
O croix source féconde d'amour et de liberté.
- 2- Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras,  
Par toi, Dieu notre Père au ciel nous accueillera.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 12 avril 2025**

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCHECHIAMPE ;

**Dimanche 13 avril 2025**

**DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR - rouge**

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Vaea - action de grâce ;

09h15 : Baptême de Mia ;

18h00 : **Messe** : Sœur Marguerite ANERAUT, s.j.c. ;

**Lundi 14 avril 2025**

Lundi de la semaine sainte — violet

05h50 : **Messe** : Astrid – action de grâce ;

**Mardi 15 avril 2025**

Mardi de la semaine sainte. – violet

05h50 : **Messe** : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande épouse MAERE (+) Ken DEVOR (+) ;

**Mercredi 16 avril 2025**

Mercredi de la semaine sainte – violet

05h50 : **Messe** : Pour Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les religieux, les religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuses et sacerdotale. ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 17 avril 2025**

**LA CENE DU SEIGNEUR. - blanc**

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

18h00 : **Messe** : pour les prêtres ;

**Vendredi 18 avril 2025**

**CELEBRATION DE LA PASSION ET DE LA MORT DU SEIGNEUR.**

**Jeûne et abstinence**

**Quête pour les Lieux Saints de Jérusalem**

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

18h00 : Office de la Passion ;

**Samedi 19 avril 2025**

**Jour recommandé de jeûne et abstinence**

**À LA TOMBEE DE LA NUIT : VEILLEE PASCALE. – solennité - blanc**

**Quête pour l'Archidiocèse.**

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

**Dimanche 20 avril 2025**

**LA RESURRECTION DU SEIGNEUR. – solennité - blanc**

**Quête pour l'Archidiocèse.**

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

# CARÊME 2025



**“Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;  
Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent”.**

(Ps 21,27)



**“E tāmā ‘a te mau ta’ata ri ‘iri’i : ‘e e pa’ia rātou ;  
e ha’amaita’i i te Fatu, te feiā e ‘imi iāna ra”**

Sal 22 (21),27



ACCUEIL TE VAI-ETE

Projets soutenus



AIDE À GAZA

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Messes : Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**Exposition du Saint Sacrement :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

**Chemin de Croix :**

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

## RESTAURANT L'ÉPHÉMÈRE – TE VAI-ETE

**Ouvert du lundi au jeudi**

**de 11h30 à 13h30**

**Réservation sur messenger :**

**L'Éphémère – Te Vaiete**